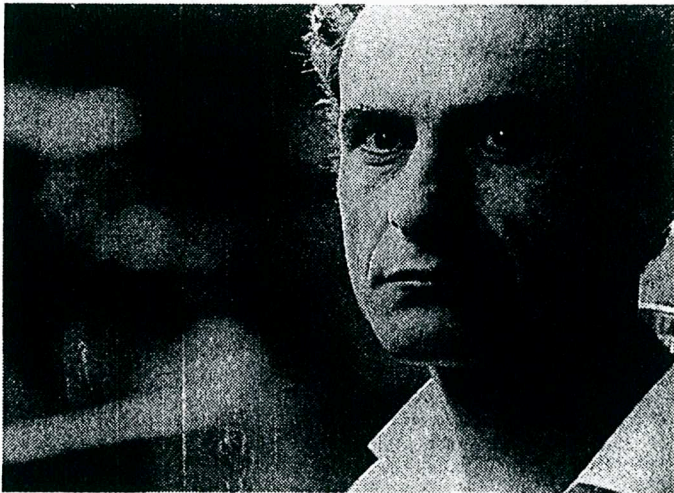


« Théâtre à livres ouverts » : de Panaït Istrati à Marguerite Duras...



« Les chardons du Baragan » d'après Panaït Istrati, adapté par Jean-François Le Garrec (photo ci-dessus) et Jean-François Chaintron. Les 9, 10, 18, 19 et 20 novembre au théâtre municipal à 20 h 30.



« La pluie d'été », de Marguerite Duras, les 12 et 13 novembre, au théâtre municipal.

Ci-dessus : Anne Coosens et Jean-Baptiste Sastre. Photo Dominique Leroux.

La semaine prochaine sera marquée, au théâtre municipal de Quimper, par la présentation de deux pièces de théâtre et non des moindres : « Les chardons du Baragan » d'après Panaït Istrati et « La pluie d'été » de Marguerite Duras.

La première sera donnée le mardi 9 et mercredi 10 à 20h30 (puis les 18, 19 et 20 novembre).

La seconde sera donnée le vendredi 12 et le samedi 13 à 20h30.

Réservations à l'ADC au 98.90.34.50.

Seul en scène...

Après « Cosma », du même auteur, le comédien Jean-François Le Garrec ne quitte pas l'oeuvre de Panaït Istrati en co-production avec l'ADC de Quimper, la scène nationale de Saint-Nazaire et sa propre compagnie Pirate.

La pièce « Les Chardons du Baragan », adaptée par Jean-François Le Garrec et Jean-François Chaintron qui en assure la mise en scène, nous parle de Mataké,

un homme qui prend... la parole. Enfin.

Il se souvient de son enfance, de son rêve incessant de traverser le désert du Baragan (Roumanie), de ce voyage qui appelle la mémoire : « Là où tout finit, il y a quelque chose qui commence encore ! ».

Ce « one man show » dure une heure.

Eloge de l'innocence

Eric Vigner, metteur en scène de « La pluie d'Été » de Marguerite Duras, recueille jour après jour les lauriers de son travail.

La critique est, semble-t-il, unanime à souligner la qualité de l'interprétation de cette pièce inspirée à Duras par son film « Les Enfants ».

Un Duras « nouveau », en quelque sorte, éloigné du reste de son oeuvre et qui reste à découvrir en l'espace (habité d'humour) de deux heures et demie...

Belle performance d'acteurs et un petit entracte, tout de même, pour les fourmis dans les jambes. Uniquement pour les fourmis, nous promet-on.